

Société archéologique et historique de Vervins et de la Thiérache

(Reconnue d'utilité publique)

Conseil d'administration

Président	M. Alain BRUNET
Vice-présidente	Mme Bénédicte DOYEN
Secrétaire administrative	Mme Jacqueline VASSEUR
Secrétaire archiviste	M. Bernard CHOQUET
Secrétaire adjoint bibliothécaire	M. Dominique THIBOUT
Trésorier	M. Marc VANNÈS
Trésorier adjoint	M. Jacques JOPEK

Membres de droit :

Le sous-préfet de l'arrondissement de Vervins : Mme Évelyne GUYON

Le conseiller général du canton de Vervins : M. Jean-Pierre BALLIGAND, député, président du syndicat mixte du pays de Thiérache.

Le maire de Vervins ou son représentant : M. François GHEWY, adjoint à la culture, aux sports et aux associations.

Membres élus :

M. Noël BEAURIN, M. Yves BOUDRY, Mme Ghyslaine BOURDAIS, M. Philippe CRINON, M. Jean-Marie GRANGER, M. Jacques HARDERS, Mme Jeanine HOUDEZ, M. Marc ROSSIGNOL, M. Henri SARDIN, M. Eric THIERRY, M. Bernard VASSEUR.

Activités de l'année 2006

La Société archéologique et historique de Vervins et de la Thiérache, au cours de l'année 2006, s'est recentrée sur ses objectifs fondamentaux dans le cadre du pays de Thiérache. Rappelons que, depuis sa fondation en 1872-73, aux termes de l'article 1 de ses statuts, « elle a pour but de prospecter, recueillir, étudier, publier tout ce qui peut intéresser la Thiérache aux points de vue historique, archéologique, ethnographique et autres disciplines scientifiques ». Ces objectifs se concrétisent par l'organisation de conférences et de communications sur des sujets originaux étudiés par des universitaires et les « historiens du terroir », de visites commentées des éléments de notre patrimoine découverts ou redécouverts à l'occasion d'une nouvelle interprétation, de publications des travaux réalisés, d'expositions en rapport avec les sujets traités par les conférenciers ou en rapport avec des thè-

mes régionaux. Par ailleurs, la SAHVT ayant la chance de disposer d'une bibliothèque et d'archives relatives à la Thiérache, ainsi que de collections archéologiques et ethnographiques locales patiemment accumulées depuis 135 ans, la mise à la disposition des chercheurs et des scolaires de ces fonds documentaires, et l'ouverture à un large public, dont les touristes, restent des priorités de ses responsables.

Conférences, excursions et expositions

4 MARS : *Assemblée générale.*

L'antique Theoracia Silva au XXI^e siècle : entre patrimoine national et héritage culturel, par Guillaume Decocq, docteur en pharmacie et en botanique, enseignant-chercheur à l'université Jules-Verne à Amiens.

La conférence a présenté les principales caractéristiques écologiques des forêts de Thiérache, en particulier de la flore et de la végétation, de manière à mettre en évidence leur importance patrimoniale pour la Picardie. L'évolution récente de la végétation, depuis la fin du XIX^e siècle, a été interprétée à la lumière des changements d'interactions homme-forêt. L'influence de l'homme sur la végétation, aux échelles locales et paysagères, a été analysée pour finalement proposer quelques pistes de réflexions sur l'étude et l'histoire des forêts de Thiérache et son influence, tant sur le paysage, que sur la biodiversité. C'était une invitation à une ethnoécologie forestière.

8 avril : Visite de l'exposition « Perpétuelle conversion des espaces sacrés » présentée à l'abbaye de Saint-Michel-en-Thiérache dans le cadre d'un programme « Interreg » préparé pour la France par Bénédicte Doyen.

De l'an mil à nos jours, l'exposition « Perpétuelle conversion » retraçait la constante transformation des espaces sacrés d'Europe et notamment celle des monastères, et montrait leur influence sur la formation des paysages au fil des siècles. Les aléas de l'histoire, la Révolution française ou la Dissolution en Grande Bretagne, et la baisse numérique des communautés religieuses ont souvent forcé les religieux ou les nouveaux gestionnaires à trouver des solutions, à adapter les sites à de nouvelles activités. C'est ainsi que se sont développés des activités industrielles, des établissements d'enseignement, des opérations d'ouverture au monde laïque.

Aujourd'hui, 9 sites principaux ont décidé de s'associer dans le cadre du projet européen « Conversion des espaces sacrés » et une exposition itinérante destinée au grand public est visible, depuis novembre 2005 jusqu'en décembre 2007, en Irlande, en France, en Angleterre, puis aux Pays-Bas et en Belgique.

6 MAI: *Les Séquences de sainte Eulalie*, par Mme Annette Brasseur-Péry, professeur à l'université Lille 3 – Charles-de-Gaulle, d'origine vervinoise, co-auteur d'une recherche sur l'un des premiers textes de la langue française.

La séquence *Buona pucella fut Eulalia* est une œuvre majeure, la première du plus ancien français, qui est loin d'avoir livré tous ses secrets. Les auteurs ont donc décidé de revisiter ce poème, à travers l'histoire de la sainte qui en est le sujet, la langue dans lequel il est écrit et son environnement dans le manuscrit 150 de la bibliothèque municipale de Valenciennes qui l'a miraculeusement préservé. Leur étude minutieuse révèle un poète à la fois cultivé, délicat et efficace. Elle met en lumière une langue en formation qui, contrairement à ce qu'on croit, est, sur bien des points, déjà du français.

La conférencière termina son exposé par une courte évocation: «A l'origine de Vervins, nom de lieu et patronyme». Le professeur Jacques Chaurand, président de la Société française d'onomastique, dont les origines marloises et vervinoises sont bien connues, avait tenu, en compagnie de son épouse, à honorer de sa présence la conférence de Mme Brasseur, dont il a été l'un des maîtres.

3 JUIN: *Visite pédestre de Landouzy-la-Ville*, sous la conduite d'Yves Boudry et de Michel Villain.

Les participants ont été accueillis dans la salle des Associations par Yves Boudry, qui a présenté les excuses du maire, M. Basquin, pour une présentation du village. Puis ils ont parcouru un circuit pédestre: la place et l'ancienne halle, l'église, avec des restes de fortifications, dont la façade vient d'être 'rénovée, la Converserie, site du château des moines de Foigny, et le cimetière, site du château des seigneurs de Vervins, avec la tombe de Greno. Au retour, dans la salle des Fêtes, un pot de l'amitié leur a été offert par la commune. Mme Anne Bisson, sous-préfète de Vervins, avait tenu à participer, avec ses enfants, à cette sympathique sortie.

9 SEPTEMBRE: *Le désenclavement routier de Vervins du XVIII^e siècle à nos jours*, par Alain Brunet avec la participation de Marc Vannès.

Le conférencier a exposé, en avant première à l'intention des membres de la SAHVT, de leurs amis et invités, le thème d'un article qu'il a rédigé pour le volume des *Mémoires* de la Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne (tome LI, année 2006). L'auteur a utilisé des documents préparatoires aux acquisitions foncières par le service des Domaines qu'il a sauvé du pilon. La conférence a été illustrée par la projection de documents inédits.

16 et 17 SEPTEMBRE: *Journées européennes du Patrimoine. Lancement d'ouvrage et exposition*

A l'occasion de ces journées a eu lieu le lancement du guide de découverte des églises fortifiées de la Thiérache (éditions Chaminat), par M. Jean-Pierre Balli-

gand, député-maire, conseiller général et président du syndicat mixte du pays de Thiérache. Une exposition a été également organisée par M. Pierre Dausse, adjoint au patrimoine. Elle présentait une sélection de tableaux d'artistes, comme Pierre Noël, peintre officiel de la Marine, Albert Lemasson, auteur d'une série de 30 lithographies sur les églises fortifiées, en 1938, Léandre Papillon et son fils Jules-Léandre, imprimeurs à Vervins au milieu du XIX^e siècle. La plupart de ces œuvres étaient prêtées par la SAHVT. Ainsi nous avons marqué notre volonté de coopérer avec les élus et les professionnels du tourisme et spécialement l'office de tourisme de Vervins et du Vervinois.

Le site défensif de Vervins, son statut juridique urbain et l'examen architectural de ses remparts, par Pascale Touzet, recenseur des monuments historiques à la DRAC de Picardie, et Alain Brunet, conservateur des hypothèques honoraire.

Il s'agit d'un sujet particulièrement original. La conférence a résumé le premier travail de synthèse sur les remparts de Vervins : architecture, archéologie et histoire. Cette étude a été publiée dans le n° 1 de la revue de l'association « Quadrilobe », dont le but est la valorisation du patrimoine de la Picardie, qui venait de sortir.

Une sélection de dessins anciens représentant les remparts de Vervins, en particulier les remarquables gravures de Léandre Papillon, a été exposée à cette occasion. Après la conférence, une visite commentée de l'enceinte urbaine (les 3 portes : la porte des Champs, la porte de Marle et la porte à l'Image) fut suivie avec intérêt.

23 SEPTEMBRE : *Visite des membres de la Société archéologique et historique de l'arrondissement d'Avesnes*, nos voisins et amis, venus avec leur président, Maître Michel Défossez.

Ils ont d'abord visité l'imprimerie du *Démocrate de l'Aisne*. Puis, après un rapide coup d'œil aux symboles sculptés des portes monumentales du palais de Justice, ils se sont rendus en l'église Notre-Dame, et à « La Galerie », où se tenait l'exposition de la sélection des œuvres d'artistes ayant représenté des églises fortifiées. Enfin ils se sont promenés dans la vieille ville et ont suivi une partie du circuit des remparts. Ils ont été reçus par Alain Brunet, Pierrette Richard et Marcel Carnoy, qui sont adhérents aux deux sociétés savantes.

1^{er} OCTOBRE : *Journée de la Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne*.

Une délégation de la SAHVT (Jacqueline et Bernard Vasseur, Bernard Choquet et d'autres membres) ont assisté à cette journée organisée à Vic-sur-Aisne par nos collègues de la Société archéologique historique et scientifique de Soissons, sur le thème « l'Aisne, le Soissonnais et l'Empire ».

7 OCTOBRE : *Quelques épisodes de la cohabitation entre protestants et catholiques à Lemé au XVIII^e siècle*, par Marc Rossignol.

Sur le ton de la causerie, le conférencier a fait part du résultat de ses recherches généalogiques sur ses ancêtres, la famille Rossignol, des protestants vivant à Lemé, qui révèlent des problèmes de voisinage parfois cocasses, avec le recul du temps, avec les catholiques.

4 NOVEMBRE : *La Thiérache féodale, institutions de l'église et peuplement des territoires. Nouvelles observations cartographiques et interprétations sur l'implantation des établissements ecclésiastiques, leurs domaines fonciers, droits et bénéfices dans les doyennés ruraux de Thiérache : Aubenton, Marle, Crécy, Guise et Vervins*, par Jean-Paul Meuret, président du Groupe de recherches archéologiques de la Thiérache (GRAT).

L'atelier de cartographie historique (SAHVT et GRAT) célèbre en 2006 ses 20 ans d'activités, en concordance avec la célébration nationale de l'édition de la première feuille de la *Carte de France* de Cassini (1756) (projections à l'appui). A cette occasion, J-P Meuret a repris ses travaux pionniers sur la logique territoriale de l'implantation des abbayes et de leurs domaines ruraux à l'est de la voie romaine Reims-Bavay, à l'initiative de l'évêque Barthélemy au début du XII^e siècle.

La représentation cartographique ouvre de nouveaux horizons à la recherche en suggérant d'autres hypothèses sur l'évolution du front des défrichements en Thiérache, l'importance des rivières et probablement, l'aspect moins connu de la création des grands chemins du diocèse de Laon. L'étude dévoile, peut-être à l'insu des hommes d'Eglise, les zones de partage des influences, des pouvoirs et des fruits d'une économie naissante avec les autres acteurs du territoire, les seigneurs laïcs de Marle, Guise, Rozoy et Vervins.

2 DÉCEMBRE : *Quand les troupes protestantes ravageaient le diocèse de Laon (1567-1568)*, par Eric Thierry.

Le conférencier a évoqué les exactions commises par les armées protestantes ainsi que les séquelles qu'elles ont laissées dans la mémoire collective des habitants. Il a montré comment ces souvenirs douloureux ont été exploités par le parti adverse pour assurer, dans le diocèse de Laon, l'hégémonie de la réforme catholique et la victoire de la Ligue. C'est un épisode mal connu des guerres de Religion en Picardie.

Publications

Dans le n° 1 (2006) de la revue *Quadrilobe* : «Le site défensif de Vervins : son statut juridique urbain et l'examen architectural de ses remparts», par Alain Bru-

net et Pascale Touzet. Les deux auteurs, après avoir finalisé le dossier de la protection juridique des remparts, chacun avec ses connaissances, ont décidé de collaborer de nouveau pour un travail portant sur l'histoire, l'archéologie et l'architecture de l'enceinte urbaine médiévale. Il s'agit du premier travail de synthèse sur les remparts de Vervins.

Le tome LI, millésimé 2006, des *Mémoires* de la Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne met Vervins à l'honneur, en traitant du réseau routier de la ville en 2 articles :

- « L'Etat, la municipalité et la voirie à Vervins au XVIII^e siècle », par Claude Carême, extrait de sa thèse de doctorat, qui traite principalement de la construction de la route de Paris en Flandre, devenue la RN 2, d'après les archives municipales
- « Le désenclavement routier de Vervins, XVIII^e-XX^e siècles », par Alain Brunet. L'auteur a utilisé les archives du service des Domaines et a consulté les registres de délibérations du conseil municipal de Vervins. Il a évoqué les différents projets de percement de la route d'Hirson de 1812 à 1841, la démolition de la pâtisserie Cauet, en centre-ville, en 1950, la déviation de la RN 2 en 1956, la bretelle RN 2-R 963, au nord de Vervins, à partir de 1967, le rond-point de l'avenue Paul-Doumer, en 2006, et d'éventuels projets, comme une rocade sud de Vervins, un futur tracé de la RN 2 à 4 voies, voire une autoroute Saint-Quentin - Charleville-Mézières passant près de Vervins.

Il est à noter que pour des raisons qu'il serait hors de propos de traiter ici les membres de la SAHVT n'avaient publié aucun article dans les *Mémoires* des années 2004 et 2005.

Notre documentation s'est enrichie de dons faits par Mmes Danielle Wajrock-Cailliard et Isabelle Rivière-Delaby, que nous remercions vivement. Nous avons correspondu avec des chercheurs et de simples particuliers à la recherche de leurs ancêtres.

Alain BRUNET